

RENÉ HENSENNE

PETIT TRAITÉ  
DE  
Maquillage théâtral

PRÉFACE

DE

GEORGES RANDAX

Professeur d'Art dramatique  
ou  
Conservatoire Royal de Liège



MARECHAL



EDITEUR

2150



RENÉ HENSENNE

---

POUR LE COMÉDIEN AMATEUR :

# Premières Notions de Maquillage Théâtral

ET... QUELQUES CONSEILS  
DESTINÉS AUX DÉBUTANTS

AVEC UN INDEX TRÈS PRATIQUE PERMETTANT  
DE TROUVER IMMÉDIATEMENT  
LE RENSEIGNEMENT DÉSIRÉ

MARÉCHAL

6, Avenue Blonden, 6  
LIEGE

Rue Legendre, 111-113  
PARIS (XVII<sup>e</sup>)



A mon fils Georges  
qui aime le théâtre.

R. H.

## PRÉFACE

Le plaisant ouvrage de M. René Hensenne me rappelle les difficultés qu'éprouve le jeune apprenti peintre à ses premières leçons : tenir de la main gauche une palette sur quoi les couleurs, tons chauds et tons froids, sont disposées dans un ordre précis, différentes brosses qui glissent et s'enchevêtrent et refusent de se laisser prendre, tandis que la main droite dirige — oh ! combien maladroitement — un pinceau dégouttant d'huile ou d'essence de térébenthine.

Notre futur artiste suit laborieusement sur sa toile le dessin imposé et corrigé par le maître, en s'efforçant à ne point oublier les leçons apprises : les valeurs, les ombres et les lumières.

Comme pour l'art pictural, l'art théâtral est basé sur ces principes essentiels : oppositions, valeurs, ombres et lumières.

L'auteur dramatique crée une pièce, c'est le tableau, dessine des personnages. C'est alors que l'art du comédien intervient. C'est l'acteur qui appose les couleurs, anime son personnage, lui donne la vie. Il a aussi sa palette et ses pinceaux. Ce n'est pas seulement sa boîte à maquillage, ce sont aussi son intelligence, sa sensibilité, son don d'observation. Le fond de teint, les postiches, le vêtement, et surtout la pensée, le regard, la voix et le geste — en un mot l'expression — sont les valeurs du comédien avec quoi il joue de toute la gamme de sentiments qui feront naître, en se juxtaposant ou en s'opposant, le rire (ainsi que l'a démontré Bergson) ou l'émotion. Ce sont les ombres et les lumières.

L'amusante galerie de portraits que propose en exemple M. René Hensenne, ainsi que ses conseils, auront leur utilité si, comme nous le pensons, le jeune comédien



amateur, ayant déchiffré certains arcanes, a le désir de s'aventurer d'un pas plus ferme dans ce labyrinthe qu'est le théâtre. Le Théâtre, qui est merveilleux et complexe, la vie même !

L'auteur semble bien les avoir pénétrés, ces arcanes, et s'il ne donne qu'un faible aperçu de toutes les choses qu'il faudrait savoir sur le théâtre, c'est qu'elles ne peuvent trouver leur place dans un manuel élémentaire.

Et cette sobriété est peut-être ce qui nous plaît le plus, car elle éveille l'envie d'en apprendre davantage ; notre souhait le plus vif est qu'elle donne au lecteur le désir très intéressé de relire et méditer ce petit livre.

Georges RANDAX,  
Professeur d'Art Dramatique  
au Conservatoire Royal de Liège.

## INDEX

	Page
Articles (Liste d') pour la boîte de maquillage d'un jeune premier ... ..	12
Articles (Liste d') pour la boîte de maquillage des « compositions » ... ..	12
Avant de vous maquiller ... ..	14
Banquier ... ..	34
Barbes ... ..	28
Bâtons de maquillage ou Tubes ? ... ..	14
Boîte à maquillage (La) ... ..	11
Campagnards et Marins ... ..	35
Cheveux - Perruque - Front ... ..	30
Cicatrices ... ..	39
Comiques (Têtes) ... ..	24
Composition de la boîte à maquillage ... ..	11
Compositions (Différentes) ... ..	18
Crêpé (Travail du) ... ..	29
Démaquillage (voir Bâtons ou Tubes) ... ..	14
Dents ... ..	27
Différentes combinaisons de maquillage ... ..	34
Différentes « compositions » ... ..	18
Docteur « Conventionnel » ... ..	34
Eclairage de la scène ... ..	9
Ecclesiastiques ... ..	41
Favoris ... ..	28
Fond de teint (application du) ... ..	15
Fond de teint (teinte du) ... ..	11
Front - Cheveux - Perruque ... ..	30
Lèvres ... ..	32
Maître d'hôtel ... ..	35
Maquillage simple ... ..	14
» » enjoué (voir 1 <sup>re</sup> remarque) ... ..	16
» » durci (voir 2 <sup>e</sup> remarque) ... ..	16
» » du Jeune Premier (3 <sup>e</sup> remarque) ... ..	16



Marin « Conventionnel »	36
Marins et Campagnards	35
Militaires	40
Moustaches	28
Nez	38
Notaire de province	34
Pâte à nez	27
Patte d'oie	20
Paysan « Conventionnel »	36
Perruque - Front - Cheveux	30
Perruque (Mise en place)	22
Plaies	39
Pochard (invétéré)	28
Postiches (placement des)	19 (renvoi 1)
Postiches	28
Président de tribunal	33
Procureur général	33
Regard	21 (renvoi 1)
Rides	20
Rouge (principe à retenir)	19 (renvoi 1)
Scène (Eclairage de la)	9
Sourcils	26
Statues	40
Table des matières	47
Têtes comiques	24
Transpiration	39
Valet de grande maison	35
Vieux beau (ses vêtements)	19
Vieux beau antipathique	24
Vieux beau comique	23
Vieux beau distingué	19
Vieux beau ridicule	23
Yeux (Les)	16
... ..	21 (renvoi 1)
et effet par le nez	38

## AVANT-PROPOS

Nous « tournions », il y a quelques années, dans une troupe organisée par mon vieil ami, le costumier de théâtres bien connu, M. Robert Remacle, et nous interprétions alors les vieux mélodrames, tels « Le Bossu », « Les Deux Orphelines », et combien d'autres, auxquels aujourd'hui encore, le public réserve le même accueil chaleureux qu'au temps lointain de leur création. Chacun sait que ces œuvres exigent non seulement de nombreux artistes de premier plan, mais encore une quantité de « petits » rôles (petits quant au nombre de « lignes », mais non en importance).

M. Robert Remacle, qui avait — et qui a encore — de nombreuses amitiés dans les cercles dramatiques d'amateurs (véritables pépinières de talents), faisait appel, dans la mesure du possible, à de jeunes éléments brûlant du feu sacré et qui se distinguaient par leurs qualités scéniques.

Je n'insisterai pas sur ce dernier point ; le choix, en tout cas, était excellent, car nombre de ces jeunes débutants sont devenus de brillants amateurs, et certains sont passés dans les cadres professionnels.

Je n'insisterai pas, dis-je, sur les qualités scéniques, parce qu'il n'entre pas dans mes intentions de faire ici un cours d'Art Dramatique ; d'autres, plus qualifiés que moi, se sont chargés et se chargent encore journellement de ce soin.

M. Remacle et moi, nous avons remarqué la difficulté, très réelle, que les jeunes éléments éprouvaient à se maquiller, d'autant plus qu'une certaine gêne et un certain amour-propre les empêchaient de demander des conseils à leurs aînés. Cette susceptibilité, sympathique malgré tout, ne facilitait pas aux aînés l'aide amicale qu'ils auraient voulu leur apporter.



C'est ce qui motiva, un soir, la réflexion que me fit M. Robert Remacle : « Pourquoi, cher ami, n'écrieriez-vous pas quelques conseils de maquillage à l'usage des jeunes ?... Je suis persuadé qu'un petit ouvrage de ce genre, présenté dans un style clair et traitant du maquillage moderne, serait bien accueilli... »

Je tente l'expérience en m'efforçant de rédiger clairement quelques notions de maquillage théâtral et... en y ajoutant aussi quelques conseils...

C'est donc aux jeunes éléments, qui, toujours — très heureusement pour l'Art Dramatique — brûleront du désir de briller sur les planches, que ce petit livre s'adresse.

Certes, il existe des cours de maquillage donnés par des spécialistes en la matière.

Il serait ridicule de prétendre vouloir remplacer ces cours par le présent ouvrage. Mais, parmi les aspirants et les débutants comédiens, il en existe beaucoup qui ne disposent pas du temps nécessaire pour suivre des cours réguliers de maquillage. Pour ces jeunes, j'espère que mon travail sera utile, en facilitant leurs débuts et, surtout, en les empêchant de commettre une maladresse qui serait particulièrement pénible à leur amour-propre.

Si ce résultat est acquis, mes vœux seront comblés.

AVANT TOUT, il faut que mes lecteurs se souviennent que, si c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en se maquillant que l'on apprend à se maquiller. Il faut apprendre chez soi, dans le calme de sa chambre, devant le miroir fidèle, à mettre en pratique les conseils qui suivent.

De cette façon, le soir de la représentation, l'amateur effectuera le maquillage choisi dans le laps de temps le plus court... et avec une facilité et une précision qui l'enchanteront.

Sa satisfaction et son succès seront la plus belle récompense de l'auteur.

R. H.

## INTRODUCTION

Mettons-nous bien d'accord quant à l'utilité de ces premières notions de maquillage théâtral.

Il est bien évident qu'une méthode de piano, même si vous la gravez profondément en votre mémoire, ne suffira pas à faire de vous un pianiste si vous ne vous exercez pas régulièrement à la mettre en pratique sur un clavier.

Cette vérité de La Palice s'applique à toutes les études en général et... au maquillage théâtral en particulier.

Il serait vain d'espérer obtenir un bon résultat de l'étude de ce petit ouvrage sans y joindre des exercices pratiques.

Efforcez-vous de reproduire sur votre visage les maquillages indiqués. Vous avez certainement assez de goût pour ne pas vous contenter d'un à-peu-près. Soyez sévère pour vous-même. L'habileté ne s'acquiert que par l'habitude.

N'attendez donc pas le jour de la représentation pour « essayer » de vous faire la « tête » du rôle que l'on vous a confié. Même les artistes professionnels, cependant habitués à se maquiller journellement, se méfient, à juste titre, de l'improvisation, car, autant un bon maquillage est une réussite dont on peut légitimement être fier, autant une « tête » ratée par un maquillage outré ou par manque de coloris risque d'attirer le ridicule sur son auteur. Plus encore qu'ailleurs, le ridicule, au théâtre, est une chose dont on ne se relève que difficilement.

Notez tout de suite qu'un même maquillage peut paraître outré sur une scène et insuffisant sur une autre... et le motif en est l'éclairage du « plateau ».

Dans les théâtres réguliers, qui, tous, possèdent projecteurs, herbes et lampes d'une intensité connue et bien répartie, le problème est, en général, simple à résoudre.



Par contre, des représentations d'amateurs sont parfois données dans des salles dont l'équipement électrique est trop faible... et chaque cas de l'espèce est une nouvelle difficulté.

Vous retiendrez donc qu'il est de la plus haute importance de vous rendre compte « de visu » de la lumière dont dispose la scène.

Si cette lumière est faible, le fard sera léger et ressemblera presque à celui d'une jeune femme élégante et moderne dont on ne remarque pas le maquillage en ville parce qu'il est discret. Si la lumière dont dispose le plateau est puissante, le maquillage sera bien marqué, coloré.

La théorie seule ne peut suffire en l'occurrence. Je conseille aux débutants de se livrer à de nombreux essais devant un miroir surmonté d'une puissante lampe électrique... et ensuite de remplacer cette dernière par une ampoule plus faible.

Ces exercices répétés apprendront d'ailleurs aux futurs acteurs à bien connaître leur visage, à se servir de ses traits pour le modeler, le durcir ou l'adoucir à volonté, à souligner ou estomper telle ou telle expression...

## LA BOITE A MAQUILLAGE

Quelle doit être la composition d'une boîte à maquillage? Doit-elle être la même pour tous? Evidemment, non.

Un jeune premier n'a pas besoin de l'assortiment nécessaire à un premier rôle, ni de celui, beaucoup plus compliqué encore, d'un comédien chargé des rôles de composition.

Pour l'aspirant comédien, il est préférable, au début, de n'acquérir que le strict nécessaire. Ainsi, le débutant ne s'encombrera pas d'accessoires inutiles pour lui, et il effectuera ses achats successifs aidé par sa nouvelle expérience.

Autant que possible, la boîte à maquillage, en métal de préférence, sera divisée en petits compartiments isolant les uns des autres les bâtons, les tubes et les crayons.

Vous trouverez, chez les spécialistes de la branche, des boîtes métalliques dont l'agencement est particulièrement pratique. Avec de la patience et du soin, vous pouvez également confectionner un coffret de ce genre, soit en bois, soit en métal léger. Dans ce cas, calculez-en soigneusement les dimensions pour obtenir un encombrement réduit ; ce coffret doit trouver place aisément dans votre valise.

\* \* \*

Un mot au sujet de la « teinte » du fond de teint.

A l'heure actuelle, la plupart des artistes emploient le « Lit-K » (1) qui donne au visage un vivant aspect hâlé, très seyant. L'emploi généralisé du Lit-K évite les différences désastreuses de « fonds de teint » que les éléments d'une même troupe, sur une même scène, pendant la même soirée, risquent de présenter... les uns ayant le visage rose des bébés, les autres le teint « terre cuite » des Indiens...



Il existe cependant des rôles qui EXIGENT un teint pâle, ou rose-bonbon, etc., mais ces rôles sont rares et TOUJOURS bien indiqués dans le texte ; dans ces cas, ET DANS CES CAS SEULEMENT, les comédiens chargés d'interpréter ces rôles emploieront un fond de teint différent de celui de leurs camarades.

### Liste d'articles pour la boîte à maquillage d'un jeune premier

- 1 miroir (faisant généralement corps avec le coffret),
- 1 boîte de poudre de riz ocre clair,
- 1 houppette,
- 1 peigne,
- 1 brosse à cheveux,
- 1 flacon brillantine ou 1 tube de fixatif,
- 1 brosse à habits,
- 1 brosse douce pour le visage,
- 1 gros bâton fond de teint Lit-K (1) (ou un gros tube),
- 1 bâton moyen Carmin II (1) (ou un tube moyen),
- 1 bâton mince Bleu (pour les yeux) (ou un tube moyen),
- 1 crayon dermatographe bleu (pour les tubes : se munir de petites éponges),
- 1 étui de rouge à lèvres,
- 1 chiffon pour chaussures,
- 1 boîte de vaseline (pour démaquillage).

\* \* \*

La liste que je viens de vous soumettre comporte le MINIMUM d'articles nécessaires à un jeune premier.

Voici maintenant, à titre d'exemple, une

### Liste d'articles pour la boîte à maquillage d'un comédien chargé des rôles de composition

- 1 miroir,
- 1 boîte de poudre de riz ocre clair,
- 1 petit sachet de terre de sienne (que l'on trouvera chez

(1) Ces numéros sont des produits Lechner.

les droguistes ; cette terre de sienne servira, le cas échéant, à effectuer immédiatement un mélange dans le couvercle de la boîte de poudre de riz, quand il sera nécessaire d'employer une poudre plus foncée.)

- 1 houppette,
- 1 brosse douce pour le visage (pour enlever l'excès de poudre),
- 1 peigne, 1 brosse à cheveux,
- 1 flacon de brillantine avec vaporisateur (pour perruques et toupets),
- 1 tube de fixatif,
- 1 gros bâton fond de teint Lit-K (1) (ou un gros tube),
- 1 bâton moyen fond de teint n° 3 (1) (ou un tube moyen),
- 1 bâton moyen Carmin II (1) (ou un tube moyen),
- 1 bâton mince Carmin I (1) (ou un petit tube),
- 1 bâton moyen Sang de bœuf (n° 24) (1) (ou un tube moyen),
- 1 bâton moyen blanc (n° 1) (1) (ou un tube moyen),
- 1 bâton moyen bleu pailleté (pour les cheveux),
- 1 étui rouge à lèvres (raisin clair),
- 1 étui rouge à lèvres (raisin foncé),
- 1 bâton mince de brun (ou 1 tube mince),
- 1 bâton mince de noir (ou 1 tube mince),
- 1 crayon dermatographe rouge,
- 1 » » sang de bœuf,
- 1 » » brun,
- 1 » » bleu,
- 1 bâton de pâte à nez,
- 1 boîte de pastilles pour toupet ou 1 bâton de Diachylon gommé,
- ? en principe (si vous vous servez du maquillage en tubes) autant de petites éponges que de tubes,
- 1 flacon de vernis pour fixer les postiches,
- 1 assortiment de torches de crêpés,
- 1 paire de ciseaux,
- 1 brosse à habits,
- 1 assortiment de petites estompes (une par teinte),

(1) Le « Lit-K » et les numéros indiqués pour les bâtons sont des produits Lechner.



1 chiffon pour chaussures,  
1 boîte de vaseline.

\* \* \*

AVANT d'acheter quoi que ce soit, lisez d'abord attentivement cet ouvrage... Vous composerez ainsi votre boîte de maquillage au fur et à mesure de vos besoins.

## Bâtons ou tubes ?

Les acteurs ont maintenant le choix entre plusieurs procédés distincts de maquillage.

Certains comédiens emploient les bâtons de maquillage qui s'étendent sur la peau par contact direct, et s'enlèvent soit à la vaseline, soit au beurre de cacao.

D'autres préfèrent les tubes, dont le contenu s'applique à l'aide d'une petite éponge (sèche ou légèrement humide). Le démaquillage de ce produit se faisant à l'eau.

Il existe aussi des tubes dont le contenu s'étend à l'aide des doigts, comme les bâtons ; ces produits s'enlèvent également à l'aide de vaseline ou de beurre de cacao.

Je me garderai de prendre position, chacune de ces méthodes possédant ses avantages.

## Avant de vous maquiller

Avant de vous maquiller, il est prudent de revêtir un cache-poussière qui protégera vos vêtements des taches de maquillage et des traces de poudre.

À défaut de cache-poussière, protégez-vous avec des serviettes de toilette.

Conseil superflu, dira-t-on. Voire!... Ce sont les choses les plus simples que l'on néglige le plus souvent.

## Maquillage simple

Supposons que le personnage à représenter soit... vous-même. Ce maquillage « simple » vous servira généralement dans les rôles où vous avez, à peu près, l'âge du personnage que vous devez incarner.

Votre visage ne doit donc subir aucune modification sensible. Il n'en reste pas moins indispensable de lui faire subir un apprêt pour la scène, car votre teint, aussi frais qu'il soit, paraîtrait blafard à la clarté de la rampe.

Le point primordial d'un bon maquillage est l'application du fond de teint qui en est la base même. **TOUS VOS SOINS DOIVENT ETRE ACQUIS A CETTE PREMIERE OPERATION.**

Passez le bâton de fond de teint sur le visage, légèrement, en évitant les sourcils et les lèvres. Evitez aussi, c'est une question d'attention, d'étendre du fond de teint sur la racine des cheveux, particulièrement aux tempes.

(Quand le bâton est durci, on se trouvera bien d'appliquer au préalable, sur la peau, un soupçon de vaseline pure).

Avec les doigts, et en effectuant en quelque sorte un léger massage, vous étendrez soigneusement le fond de teint, bien également, de telle façon que tout le visage prenne une teinte hâlée, sans ombres disgracieuses.

Si vous vous servez de tubes, ne prenez pas une quantité exagérée de produit, et prenez garde, en passant l'éponge, de ne pas laisser d'empâtements.

Deux applications de rouge sur le dessus des pommettes, puis, étendez ce rouge, en montant, sur les paupières également (ne pas dépasser les sourcils), mais en évitant les abords du nez. Vous ferez monter le rouge par les tempes et, là, vous pourrez, d'un rien, dépasser les sourcils par le dessus. Veillez à ce que le rouge ne soit pas « violent », mais paraisse naturel. N'en mettez pas trop ; il vaut mieux en avoir trop peu que d'en abuser. C'est là une question de bon goût, et vos yeux doivent vous révéler si vous avez réussi.

Pour cette opération, étendez donc peu de rouge à la fois... car il est plus facile d'en remettre que d'être obligé de se démaquiller pour recommencer le tout.

Veillez aussi à ce que la quantité de rouge soit EGALE sur les deux côtés du visage.

« Eclaircissez » votre grime en plaçant une « touche » de rouge à la base du menton (1) et au lobe inférieur des

(1) Il ne faut appliquer le rouge à la base du menton que pour les rôles gais.

REMARQUES : Les rôles « virils » s'accrochent mieux de la teinte « marron » pour les yeux, de préférence au rouge.



oreilles (qui, sans cela, paraîtraient blafardes et donneraient l'impression d'être « décollées »).

Le rouge doit toujours être « fondu » dans l'ensemble en se perdant insensiblement dans le fond de teint.

Poudrez-vous abondamment et... attendez quelques minutes. A l'aide de la brosse douce spéciale, enlevez alors l'excès de poudre.

Maintenant, achevez votre maquillage en plaçant une pointe de crayon dermatographe rouge dans le coin des yeux, près des glandes lacrymales ; appliquez avec soin votre rouge spécial sur les lèvres, en prenant garde de ne pas allonger vos lèvres jusqu'aux commissures.

Parachevez en passant un linge humide sur vos sourcils et, s'il est nécessaire, enlevez le maquillage et la poudre posés malencontreusement sur vos cils (par exemple à l'aide d'une petite brosse à rimmels légèrement humide).

\* \* \*

1° REMARQUE : si, par ce même maquillage simple, vous voulez obtenir une physionomie ENJOUEE, forcez un peu la note de rouge sur les paupières (AVANT DE POUDRER) (1).

2° REMARQUE : une physionomie DURCIE, s'obtient en remplaçant le rouge des paupières par le « Sang de bœuf » qui doit monter jusqu'au-dessous des sourcils. Le « raisin » appliqué sur les lèvres sera d'une teinte foncée.

3° REMARQUE : en partant du maquillage simple, on obtient facilement le maquillage du JEUNE PREMIER : il suffit de passer une très légère couche de bleu sur les paupières ; ensuite, avec le crayon dermatographe bleu, il faut tracer une légère ligne au bord de la paupière, juste au-dessus des cils, et une autre ligne, très mince, immédiatement en dessous de l'œil, en suivant son contour ; ces deux lignes devront se rejoindre à 1/2 ou 1 cm. environ du coin extérieur de l'œil et se prolonger quelque peu. Pour le coin intérieur de l'œil, les deux lignes bleues, après s'être rejointes, s'écarteront en encadrant, dans un triangle dont la base vers le nez ne sera

(1) Pour certains rôles virils et sérieux, employez de préférence pour les yeux la teinte « marron ».

pas tracée, la pointe de crayon rouge posée près des glandes lacrymales.

Ce maquillage des yeux, qui, à la lecture semble aisé à mettre en pratique, est, au contraire, assez difficile à réussir.

C'est un exercice auquel il faut s'appliquer minutieusement.

APRES vous être maquillé, n'oubliez pas de vous laver les mains, sans quoi vous laisseriez des empreintes digitales (difficiles à enlever) sur vos vêtements et... sur ceux des autres.

\* \* \*

Il ne faut pas oublier davantage que, en scène, le moindre détail de toilette est très visible.

Vos vêtements de théâtre doivent être impeccables. Veillez aux plis de vos pantalons. Ayez autant de précautions, sinon plus, pour le matériel fourni par le costumier que pour vos vêtements personnels.

Et... à moins que votre rôle n'exige le contraire, ayez soin de vos mains (fi ! la vilaine chose que des ongles endeuillés) et... de vos chaussures, qui doivent être cirées consciencieusement, Y COMPRIS LES SEMELLES.

Vous trouvez que tout cela est conventionnel ? Que c'est pousser trop loin le souci du détail ?...

Détrompez-vous. Regardez les comédiens professionnels, et votre esprit d'observation vous fera remarquer combien ces conseils sont judicieux. Appliquez-les et votre succès en sera accru.

## Mea-culpa

On me fera peut-être remarquer que, dans ces lignes, je néglige de m'intéresser à l'élément féminin.

C'est vrai. En voici les raisons :

Pour les femmes, la question est beaucoup moins importante. D'abord, parce qu'elles ont sur leurs camarades masculins un très grand avantage : en règle générale, elles se maquillent journellement pour la ville et connaissent l'emploi des fards. Ensuite, parce que, presque toujours, leur maquillage reste (à peu de chose près) celui du jeune premier et que, bien plus souvent que les



messieurs, elles interprètent des rôles de leur âge... ou de celui qu'elles avouent.

Enfin, parce que les rôles féminins de composition sont toujours confiés à des dames qui, nécessairement, ont une grande expérience de la scène.

### Différentes « compositions »

Un rôle exige de l'interprète 5 conditions bien définies :

- 1° le talent pour l'interpréter (et... le « métier ») ;
- 2° le physique « vu » par l'auteur ;
- 3° la « possession » impeccable du texte ;
- 4° un maquillage bien étudié ;
- 5° les vêtements appropriés.

Les deux dernières, seules, concernent ce petit ouvrage. Cependant, le débutant pourrait s'étonner de me voir grouper en une même condition le talent et le « métier ». Ce sont, en effet, deux choses différentes, mais, à mon sens, elles sont inséparables pour le théâtre.

Le talent est une aptitude naturelle ou une faculté ACQUISE, mais les débutants s'imaginent trop souvent que le talent N'EST QU'UNE APTITUDE NATURELLE. Cependant, je veux bien admettre que tous les aspirants comédiens sont talentueux de nature, mais je me refuse à croire qu'ils aient la science infuse... Et le « métier » *doit* s'apprendre... C'est pourquoi j'associe et le talent et le métier.

Après cette digression (nécessaire), nous allons détailler les 4° et 5° points en prenant comme « type » le « vieux beau », que l'on croit généralement constituer un exemple « unique ». « Unique », parce que les aspirants comédiens supposent qu'il n'existe qu'un seul type de « vieux beau ».

C'est une erreur.

Il est donc très important de bien comprendre le rôle et de voir dans laquelle des catégories reprises ci-dessous, il faut « cataloguer » notre personnage :

- 1° vieux beau « distingué » ;
- 2° vieux beau « ridicule » ;
- 3° vieux beau « comique » ;
- 4° vieux beau « antipathique ».

Pour « l'habiller » — qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre — nous avons le choix dans les « assortiments » suivants :

A) costume jaquette, col rigide rabattu, cravate grise, linge blanc, manchettes apparentes, chapeau haut de forme, gants « beurre frais », souliers noirs bouts vernis, guêtres grises. (accessoire : parapluie « chamberlain » soigneusement roulé) ;

B) veston noir (de préférence bordé d'un galon lacet), gilet de fantaisie, pantalon rayé, chapeau melon noir, col à coins cassés, cravate-plastron grise avec perle, gants « beurre frais », souliers noirs, guêtres gris-clair. (accessoire : « chamberlain » ou grosse canne-de-ville) Linge comme en A.

C) veston bleu croisé, col souple rabattu, cravate papillon bleu à pois blancs, linge blanc, manchettes apparentes, pantalon flanelle gris-clair, chapeau feutre noir bords roulés, ou chapeau gris clair, bords coupés francs, gants « beurre frais », souliers noirs, guêtres blanches. (accessoire : canne).

Si notre vieux beau est censé se trouver aux courses de chevaux (ou en revenir), ce fervent amateur de l'amélioration de la race chevaline portera la jaquette grise, le chapeau haut de forme ou melon, gris également, et, en outre, il aura, en bandoulière, le somptueux étui de cuir jaune qui renfermera (en principe) des jumelles de prix.

\* \* \*

La distinction entre les quatre catégories n'apparaîtra donc pas dans les vêtements, mais dans le texte, dans la manière de « sortir » ledit texte, le jeu et... le maquillage.

### Vieux beau distingué

Fond de teint Lit-K. Un soupçon de rouge appliqué vers le milieu des pommettes et soigneusement étendu vers le *bas* du visage (1).

(1) A ce propos, il y a un principe à retenir : plus le rouge est placé haut sur les joues, en montant vers les tempes, plus le visage rajeunit. Donc, le rouge (et plus encore le « sang de bœuf ») appliqué vers le bas du visage VIEILLIT la physionomie.

Le rouge sur les paupières et dans l'arcade sourcilière égaie le visage.



Si, en dehors de la scène, vous portez déjà de courtes moustaches, ne les passez pas au fond de teint ; si vous êtes glabre, ne maquillez pas l'emplacement réservé à la courte moustache « implantée » grise ou blanche, que vous avez commandée au perruquier. (1)

Cernez le dessous de l'œil d'un trait de crayon sang de bœuf. Dessinez également, d'un trait, la poche sous l'œil, puis, vous estomperez délicatement ce trait.

Sur les paupières et dans l'arcade sourcilière jusqu'en dessous des sourcils, étendez un peu de rouge. Dans le coin intérieur de l'œil, près des glandes lacrymales, une pointe de crayon sang de bœuf.

La patte d'oie (ces petites rides qui se forment près des yeux, sous les tempes) se dessine de trois traits de crayon, non estompé (brun ou sang de bœuf ; certains préconisent le dermatographe brun ; personnellement, je préfère le sang de bœuf). Cette patte d'oie peut être accentuée en appliquant à l'estompe, entre les trois rides, deux traits de blanc. (2)

(1) Pour l'application des postiches, deux procédés peuvent être mis en œuvre :

a) le premier consiste à étendre une légère couche de vernis à même la peau NON recouverte de fond de teint... laisser sécher quelques secondes... puis, appliquer le postiche et le presser avec un linge.

Pour l'enlever, le soulever délicatement par un bout et tirer doucement. Le démaquillage du vernis, après avoir frotté le visage à la vaseline, est facilité par l'emploi d'alcool (eau de Cologne 90°) ;

b) le deuxième procédé que j'ai vu employer (sans le pratiquer moi-même) consiste à appliquer le vernis quand le maquillage est complètement terminé, c'est-à-dire après avoir poudré le visage.

(2) Les rides, sauf la patte d'oie et les traits marquant le nez aux narines, doivent toujours être ESTOMPEES, sans quoi elles ne donnent pas l'impression de la réalité.

Les rides se « creusent » quand elles sont soulignées au blanc. Donc, en l'occurrence, l'emploi du blanc donne l'impression de rides profondes et vieillit particulièrement le masque.

Dans le cas du « vieux beau distingué », à part la patte d'oie, il est préférable d'éviter de « creuser » les rides.

La patte d'oie se dessine un peu en dessous de son emplacement normal. La première ride supérieure se trace à hauteur de l'œil ; la deuxième, celle du milieu, est un peu plus courte ; la dernière est aussi grande que la première. Ces trois traits s'écartent en éventail. (1)

Les autres rides du visage se tracent aux emplacements des rides véritables (à venir... ou déjà marquées... suivant l'âge de l'interprète) ; elles se révéleront en imposant au visage l'expression du rire. Il suffira alors de les indiquer au crayon sang de bœuf, en suivant les *plis* ainsi mis en évidence, et dont les principaux sont : sur le front, deux en arc de cercle à un centimètre environ au-dessus des yeux ; deux petits traits verticaux entre les yeux ; un vertical entre le nez et la lèvre supérieure ; de chaque côté du visage, une ride partant du coin de l'œil, près du nez et descendant en oblique vers l'extérieur de la joue ; une autre, descendant en oblique de l'ailette du nez et s'arrêtant à hauteur des lèvres, à 2 cm. environ vers l'extérieur (elle peut être doublée par une autre ride distante de 1 cm., et commençant un peu avant l'arrêt de l'autre pour venir s'achever dans l'ovale du visage.)

Deux traits marqueront les attaches des ailettes du nez.

Un léger trait vers le bas, du même crayon dermatographe aux commissures des lèvres et, enfin, encore un trait léger, en arc de cercle, sur le menton, dans le pli naturel.

Passez vos sourcils au blanc.

Une touche de sang de bœuf aux lobes inférieurs des oreilles.

Collez votre moustache implantée, grise ou blanche, (voir note 1, page 20) après l'avoir coupée très soigneusement en son milieu, ou passez la vôtre, si vous en avez une, au blanc.

Si vous employez les bâtons, il n'y a rien de spécial à signaler, parce que la teinte s'adoucit d'elle-même au contact du fond de teint ; mais, si vous employez le blanc en tube, prenez garde, procédez délicatement, car c'est

(1) N'oubliez pas que le maquillage NE VIEILLIT PAS LE REGARD. Pour interpréter le rôle d'un homme âgé, masquez donc la jeunesse de votre regard en abaissant les paupières, et en les maintenant presque fermées.



une couche d'un blanc éclatant que vous étendez... Pour ce produit, il faut donc faire l'application à l'estompe, par touches très légères.

Votre maquillage est presque terminé...

Pour le parachever, quand vous aurez un peu d'expérience, vous pouvez passer du blanc TRES LEGEREMENT sur les joues, à l'emplacement naturel de la barbe; ce blanc donnera l'illusion de la barbe FRAICHEMENT RASEE DE TRES PRES ET POUDREE... C'est par vous-même qu'il faudra juger de l'effet, car la quantité de blanc à étendre dépend... de votre barbe personnelle... Il est bien évident qu'un interprète au poil blond appliquera beaucoup moins de blanc qu'un interprète au poil naturellement noir.

Il est d'ailleurs préférable, pour cet artifice, d'user d'un blanc un peu rosé (cette teinte existe toute préparée, soit en tube, soit en bâton).

Ensuite...

Ensuite, **LAVEZ-VOUS LES MAINS...**

...prenez votre perruque (1) non pas par la toile du front, que vous risqueriez de déchirer, mais uniquement par le fond de la nuque; c'est en la tenant de cette façon que vous devez en coiffer votre crâne.

Arrangez-vous pour que la mise en place de votre perruque s'effectue en une seule fois, d'un seul mouvement; il suffit de bien « axer » la perruque au départ, de telle façon que les côtés viennent recouvrir exactement vos cheveux au-dessus des tempes.

Il s'entend que votre chevelure est « rafraîchie » par un récent passage chez le coiffeur.

Le front de la perruque ayant glissé aisément sur le fond de teint précédemment appliqué sur votre front, faites un raccord de fond de teint entre votre front et le front de la perruque, de telle façon que la démarcation soit à peine perceptible.

EVITEZ cette maladresse de tracer des rides sur le front de la perruque !

Fixez votre maquillage en poudrant abondamment, puis, après avoir attendu quelques minutes, enlevez l'excédent de poudre avec la brosse douce.

(1) grise ou blanche, du type dit « financier ».

\* \* \*

Un accessoire précieux, et tout indiqué pour le vieux beau « distingué » : le monocle (à condition de bien le porter, c'est-à-dire avec aisance et élégance).

## Vieux beau ridicule

Le maquillage de ce « type » se distingue du précédent par les points suivants :

- a) les rides sont toutes soulignées au blanc ;
- b) la perruque, les sourcils et les moustaches sont NOIRS, mais d'un noir TEINT, luisant ; les moustaches paraissent « cirées » et les pointes sont effilées.

Alors que les lèvres du type « distingué » sont passées au sang de bœuf, suivant leur dessin naturel, les lèvres du type « ridicule », toujours au sang de bœuf, sont dessinées en « cœur ».

Pour ce personnage, on peut également employer un fond de teint « rosé » (au lieu du Lit-K) mais... l'apparence physique de l'interprète joue ici un grand rôle...

Accessoire : pince-nez, monture et chaînette dorées.

## Vieux beau comique

Même maquillage que le type « distingué », sauf :

Remplacer le rouge des paupières et des arcades sourcilières par du blanc rosé qui descendra sur les poches des yeux. Un trait de rouge partira du dessus de la paupière pour s'arrêter au milieu de la poche, sous l'œil.

Pour certaines physionomies, ce maquillage paraîtra outré ; on peut obtenir un effet plus adouci en passant paupières et poches au carmin, et tracer un trait blanc du dessus de la paupière jusqu'au milieu de la poche.

La perruque sera chauve, avec couronne grise, ou encore chauve avec quelques cheveux gominés, soigneusement ramenés, soit encore chauve, avec quelques cheveux sur le dessus du crâne.

Lèvres carminées, en « cœur ».

Accessoires : grosses lunettes.



## Vieux beau antipathique

Même base que le type distingué, mais :

Passer les paupières et les arcades sourcilières au sang de bœuf (qu'il faut faire avancer jusque sur les côtés du nez)...

aux ailettes du nez, bien souligner l'attache...

creuser les rides au blanc...

sur les sourcils, appliquer le blanc en REBROUSSANT les poils...

dessiner des lèvres minces en « lames de rasoir », au sang de bœuf...

marquer les dessous des joues assez fortement au sang de bœuf (bien estomper)...

REMARQUES : perruques au choix dans les précédentes ; n'oubliez pas que les teintes qui peuvent vous paraître trop vives S'ETEIGNENT en grande partie sous la poudre de riz ; si vous employez monocle, pince-nez ou lunettes, ne vous en servez que pour la lecture d'un document... le placement et l'enlèvement de l'accessoire choisi vous permettront de prendre des « temps » qui donneront plus de « poids » aux « menaces » inhérentes à votre rôle.

*Ces quatre aspects du « Vieux beau » peuvent vous servir de modèle pour des personnages âgés, en modifiant quelques détails suivant les circonstances.*

## Têtes comiques

L'aspect « comique » d'une tête (1) dépend, SURTOUT, des yeux et de la perruque.

(1) L'aspect « comique » ne veut pas dire un « succès de comique ». Ne confondez pas !

L'aspect « comique » déridera les spectateurs à votre entrée... mais, pour les maintenir au diapason, pour déclencher les rires en rafales, il faut bien d'autres choses : le talent (avant tout), un texte spirituel, des situations amusantes, l'expérience de la scène... et l'esprit d'à-propos. Mais ceci, comme aurait dit Kipling, est une autre histoire.

Le débutant se méfiera des rôles « comiques », et il se

Etudiez donc attentivement votre personnage pour lui adapter, sans le « charger », la perruque qui lui convient : rousse abondante, rousse courte, rousse chauve..., cheveux « ramenés », « turlourou », etc...

Les yeux « comiques », suivant le cas : paupières et arcades sourcilières « rouge » sans excès, puis un trait de blanc partant du dessus de la paupière et s'arrêtant au milieu de la poche, sous l'œil...

Ou (prenez garde de ne pas tomber dans le « clownesque »), paupières, arcades sourcilières et poches au blanc rosé, puis un trait de rouge partant du dessus de la paupière et s'arrêtant au milieu de la poche, sous l'œil...

Pour certains rôles, vous pouvez également simuler les taches de rousseur, qui se marquent (avec une patience d'ange !) à l'aide du dermatographe sang de bœuf.

\* \* \*

Le rouge, en l'occurrence, est un moyen précieux : il égaye les yeux, il marque vivement les lobes inférieurs des oreilles, il fait ressortir les pommettes, il fait vivre le menton, il donne un nez impertinent ou « pöchard »...

\* \* \*

Le sang de bœuf appliqué SOUS LE NEZ, et légèrement « remonté », donne l'illusion d'un nez retroussé.

\* \* \*

La bouche peut devenir énorme en agrandissant les lèvres avec le raisin spécial.

Elle peut se dessiner « en cœur » (le « superflu » des lèvres se masque au fond de teint).

\* \* \*

La « note » comique dépend de beaucoup de choses... pas nécessairement impondérables...

Bien sûr, il y a des publics « froids », des publics « sympathiques » et des publics « chaleureux »...

Il n'en reste pas moins vrai que le « procédé » le plus classique du rire est le CONTRASTE...

souviendra qu'il est relativement aisé de faire pleurer les spectateurs, mais... qu'il est difficile de les faire rire !...

« Faire sortir un effet », le « faire passer » la rampe est un art... Avez-vous remarqué combien il existe peu de GRANDS comiques ?...



Une grande soirée... les invitées en grand décolleté..., bijoux..., les invités en habits impeccables... Imaginez l'entrée de « votre » comique en simple veston !...

Rappelez-vous Laurel et Hardy, Doublepatte et Patachon..., Charlie Chaplin qui, dans « Le Gosse » déclenche un rire (qui s'achève d'ailleurs sur un sanglot) parce que son regard douloureux suit intensément le Kid qu'on lui enlève... pendant que le crâne de Charlot reçoit une série de coups de matraque.

Contraste !...

Je sais... j'empîète sur les domaines de l'auteur et du metteur en scène. Soit. Mais que le comédien amateur se souvienne que le comique « pur » naît spontanément des contrastes, qu'il s'inspire des exemples célèbres... sans tomber dans une servile imitation...

\* \* \*

Pour les rôles comiques, les sourcils sont, en règle générale, dessinés plus haut que les véritables, soit très courts, mais plus épais, soit minces, en accent circonflexe.

## Sourcils

Les sourcils ont une grande importance dans l'aspect du visage. Grâce à l'emploi conjugué du fond de teint (parfois de la pâte à nez) des bâtons de fards (ou des tubes) et des crayons dermatographes, il est possible de les supprimer, de les allonger, de les arquer, de les réduire, de les vieillir...

Les rajeunir, par exemple, en les faisant paraître plus minces à l'aide du fond de teint. (Car, évidemment, les messieurs ne se font pas épiler les sourcils comme les Eves modernes).

On les obtient quelque peu hirsutes en les passant, à rebrousse-poil, avec la teinte choisie.

Si l'on désire des sourcils très fournis (ce qui donne au visage un aspect très dur, et parfois bestial) il est aisé de les obtenir avec du crêpé de la teinte désirée.

Pour « supprimer » les sourcils, soit que le rôle exige une physionomie sans sourcils, soit qu'il s'avère nécessaire de dessiner ou de coller des sourcils plus haut que l'emplacement naturel, il existe deux moyens :

a) s'ils ne sont pas très fournis, les « coller » d'abord avec un peu de fixatif à cheveux, puis les enduire abondamment de fond de teint ;

b) les dissimuler à l'aide de la pâte à nez.

Il reste évidemment un autre moyen, un moyen radical : celui de se raser les sourcils, ce que certains acteurs se décident à faire, surtout au cinéma... Mais c'est là un sacrifice que peu de comédiens amateurs consentiront...

Les nouveaux sourcils à appliquer, quand il y a lieu, pourront, suivant le cas, se dessiner au dermatographe, ou se fixer au vernis (postiches crêpés ou implantés).

## Pâte à nez

Cette pâte se modèle aisément à la forme désirée, après avoir été triturée entre les doigts (lavés au préalable, s'entend, et non souillés de maquillage).

Avec un peu d'expérience, vous vous en servirez aisément pour en confectionner les deux minces bandes qui cacheront vos sourcils.

Cette pâte s'applique sur la peau quand celle-ci N'EST PAS ENCORE RECOUVERTE PAR LE FOND DE TEINT.

Quand elle est fixée (elle adhère naturellement à la peau, sans effort, par une simple pression) vous la passerez au fond de teint comme le reste du visage.

Avec cette pâte, vous vous confectionnerez à volonté, une loupe, un nez en bec d'aigle ou... retroussé, ou dévié... un menton en galoche... ou encore des bouts d'oreilles méphistophéliques...

La pâte à nez s'enlève facilement, sans avoir recours à l'un ou l'autre produit démaquillant.

## Dents

Les dents aurifiées et les dents en métal blanc (qui paraissent noires à la lumière violente des projecteurs) peuvent être blanchies en teinte ivoire (de même que les dents jaunâtres ou plombées) par un produit que vous trouverez chez les parfumeurs de théâtres ou chez votre perruquier.

Ce produit s'enlève aisément avec un liquide démaquillant de la même marque.



De même vous trouverez un autre produit pour noircir l'une ou l'autre dent... ce qui, à la scène, vous donnera une bouche édentée. Ce produit s'enlève comme l'autre ci-dessus indiqué.

Votre perruquier et votre parfumeur se feront un plaisir de vous renseigner à ce sujet.

### Pochard invétéré

Une trogne de pochard est illuminée... Si le pochard doit paraître comique, employez le rouge carmin... S'il est sinistre, employez le sang de bœuf...

Les pommettes et le bout du nez seront les endroits à marquer de rouge ou de sang de bœuf.

Les yeux seront « raccourcis » en les « arrêtant » aux commissures par un trait vertical de vermillon ou sang de bœuf.

Perruque chauve, cheveux mal « ramenés » ou cheveux en désordre... Une moustache implantée, mal taillée, qui vient recouvrir la lèvre supérieure... le dessous de la moustache humide...

Plus que le maquillage, l'« allure » et le « débit » du personnage sont des points primordiaux.

Il tombe sous le sens qu'un pochard « occasionnel » ne présente pas, dans son maquillage, les traits spéciaux du pochard invétéré.

### Postiches

#### Barbes, moustaches, favoris implantés et en crêpé

Quand il s'agit de très petites moustaches modernes... ou encore d'allonger **LEGEREMENT** des favoris existants, le crayon dermatographe, de la teinte choisie, peut suffire pour les tracer à même la peau (sur le fond de teint).

De même, quand il s'agit de représenter une barbe, non fraîchement rasée, on pourra, avec un peu de bleu soigneusement étendu, en donner l'illusion... en forçant un peu plus la teinte si la barbe date de quelques jours.

(Voir page 22 l'emploi du blanc pour barbe **FRAICHEMENT** rasée.)

Mais, quand il est nécessaire de porter des moustaches marquantes, des favoris « maître d'hôtel », ou des barbes taillées, il serait ridicule de vouloir en donner l'illusion au moyen de crayons ou de fards.

Dans ces cas, il s'impose de commander des postiches en cheveux implantés à votre perruquier de théâtre, qui les confectionnera selon vos désirs. Il vous fournira également le vernis nécessaire pour fixer les postiches (voir renvoi 1 page 20).

Pour les moustaches, le perruquier vous les fournira d'une seule pièce. Avant de les coller, n'oubliez pas de les sectionner au milieu, de telle façon que vos moustaches soient placées en deux parties, bien séparées par la ride se trouvant sous le nez. Si vous appliquez les moustaches d'une seule pièce, sans les couper, vous sentiriez un tiraillement continu, vos moustaches n'auraient pas un aspect normal, elles risqueraient de se décoller par les mouvements de votre lèvre supérieure... et, enfin, votre articulation en souffrirait par la traction qui s'effectuerait sans arrêt sur la lèvre supérieure.

Quand les postiches sont fixés, il vous est loisible, si vous le jugez utile, de les retailler en les façonnant à votre goût...

Mais... **ATTENTION !**...

...S'il est facile de trop couper... il n'est pas possible d'en « remettre » !...

\* \* \*

Il arrive que, pour l'un ou l'autre motif, on ne possède pas de postiches en « implantés ». Il faut bien, alors, avoir recours au crêpé.

Le crêpé est d'ailleurs nécessaire quand on doit donner l'illusion d'une barbe non rasée depuis plus huit jours.

...L'emplacement des moustaches et de la barbe doit être enduit de vernis... et c'est sur ce vernis que l'on dispose un fin réseau de crêpé bien étiré... que l'on retaille par après.

Le travail du crêpé n'est pas chose aisée. Pour l'apprendre, il faudra vous exercer souvent...



La torche de crêpé se prend entre les deux mains et un des bouts se déroule à la longueur désirée.

SANS COUPER, vous reprenez cette longueur entre les deux mains et vous l'élargissez, puis, lentement, vous en faites sortir une touffe large et mince... Suivant le volume à obtenir, vous continuez l'opération en ajoutant touffe sur touffe... Vous travaillez plus ou moins longtemps et TOUJOURS DANS LE MEME SENS, la « plaque » ainsi formée, surtout si vous devez mélanger deux torches de teintes différentes pour arriver à la couleur désirée, et ainsi obtenir à peu près la surface des favoris ou de la barbe... Vous coupez, à l'aide des ciseaux, à la forme voulue.

Pour une barbe, surveillez la partie s'appliquant au-dessus du menton en y découpant trois triangles; cette découpe permettra à la barbe de se fixer d'une façon naturelle. Il importe que la barbe soit soutenue, SOUS LE MENTON, par une autre plaque de crêpé, sans quoi, vu de profil, votre postiche paraîtrait par trop... postiche.

Quand le tout est bien fixé, retaillez en forme, si besoin en est.

Le « raccord » des favoris postiches avec les cheveux naturels demande beaucoup de doigté; il ne faut pas que l'épaisseur des favoris soit plus forte que celle de vos cheveux; si vous portez perruque, le raccord est plus aisé parce que vous dissimulez les bouts des postiches sous les « tempes » de la perruque. La TEINTE des favoris postiches DOIT TOUJOURS être bien assortie à la teinte des TEMPES de la perruque... et, à plus forte raison, à la teinte de vos cheveux naturels si vous ne portez pas perruque.

Pour les moustaches, le crêpé n'est pas à recommander... même si vous parvenez à le travailler remarquablement.

Quand vous confectionnez des sourcils, prenez garde de ne pas les faire trop « volumineux ». Il faut toujours garder le sens de la mesure.

### Des cheveux, de la perruque et du front

Vous n'êtes pas chauve, mais vos cheveux commencent à se clairsemer et ce petit inconvénient ne s'accorde pas

à votre rôle... Evidemment, vous pouvez porter un « toupet », mais, si le mal n'est pas trop avancé, vous pouvez y remédier en teintant le crâne, aux endroits « malheureux », avec un crayon dermatographe de couleur assortie. Les « coups » de crayon se tracent dans le « sens » des cheveux.

\* \* \*

Si vos cheveux grisonnent aux tempes, vous les rajeunirez en les passant au bâton brun ou noir, sans trop appuyer...

\* \* \*

Si vous désirez les tempes argentées, employez le bâton blanc, ou « bleu pailleté », ou encore de la poudre d'aluminium... Les tempes blanchies « adoucissent » toujours le visage.

\* \* \*

Pour certains rôles, un très bel effet est obtenu en blanchissant UNE seule mèche de cheveux vers le milieu du front.

\* \* \*

Si vous voulez blanchir votre chevelure, voici différents moyens à appliquer suivant les rôles et... suivant le matériel dont vous disposez :

a) enduisez les cheveux de brillantine; ensuite poudrez;

b) passez vos cheveux au bâton blanc ou « bleu pailleté »;

c) employez la poudre d'aluminium, qui donne un bel effet mais... est assez difficile à enlever. En rentrant chez vous, n'oubliez pas de faire un vigoureux shampoing... Et prenez garde, en appliquant la poudre d'aluminium, de ne pas en semer sur vos vêtements... et sur les sièges de votre loge...

\* \* \*

Ne « martyrisez » pas votre perruque; apprenez à la placer et à l'enlever. Ne la manipulez pas avec des doigts souillés de maquillage. Ne la prenez pas par le front. Placez-la et enlevez-la en la tenant par la partie basse de la nuque.



Ayez-en toujours grand soin, c'est non seulement l'intérêt du perruquier, mais le vôtre.

\* \* \*

Si vous employez une perruque sans front, veillez surtout à ce que vos cheveux naturels ne dépassent pas dans la nuque.

\* \* \*

Si vous employez un « toupet », étudiez-en le « mouvement ». Fixez votre toupet, soit avec des pastilles spéciales, soit avec des rondelles de diachylon gommé.

\* \* \*

En commandant votre perruque, et en la coiffant, retenez bien que :

UN FRONT HAUT, bien dégagé, donne à la physiologie une impression d'intelligence, de bonté, de distinction...

UN FRONT BAS imprime au visage un caractère vulgaire, bestial, sensuel...

## Les lèvres

Les lèvres se corrigent à volonté, s'estompent et s'effacent en partie sous le fond de teint. Elles se dessinent à l'aide du rouge à lèvres spécial (raisin)... à son défaut, employez vos bâtons carmin ou sang de bœuf.

\* \* \*

Si vous ne fardez pas vos lèvres, elles paraîtront pâles, et, par là même, conviendront à des « types » de reclus, de malades ou de très vieilles personnes. (Cet effet sera accentué si vous passez sur les lèvres une TRES légère couche de fond de teint.)

\* \* \*

De grosses lèvres s'obtiennent aisément en dépassant au rouge la forme naturelle. Elles donnent un aspect bon vivant et, si elles sont accentuées, une physiologie sensuelle.

Des lèvres minces donnent un aspect (suivant leur dessin) ou « pincé », ou malveillant, ou autoritaire.

\* \* \*

Si vous vous efforcez de jouer avec la lèvre inférieure rentrée sous la lèvre supérieure, vous imprimerez à votre visage un aspect niais. Ce petit truc vous permettra d'interpréter des « types » d'idiot ou de dégénéré. Mais ne vous faites pas d'illusions... ce n'est pas tellement facile à réaliser... Le regard joue un grand rôle en l'occurrence...

\* \* \*

Par contre, si vous faites avancer votre mâchoire inférieure de telle façon qu'elle dépasse la mâchoire supérieure, vous réaliserez une physiologie très dure, très autoritaire.

Si, dans cette position, la lèvre inférieure se développe en retombant, votre visage prendra sans effort un aspect sinistre.

Et pourtant, la lippe souriante de Maurice Chevalier est célèbre! Ce qui prouve une fois de plus qu'il n'y a pas de règle sans exception. Qui a vu, une seule fois, Maurice Chevalier et sa lèvre inférieure proéminente, s'imagine que c'est là le facies idéal de la bonne humeur, de la santé et de la joie. C'est vrai, mille fois vrai pour Maurice Chevalier (dont la lèvre inférieure avance, mais PAS la mâchoire inférieure) et c'est encore vrai pour d'autres personnes sans doute.

Mais, avancez votre mâchoire inférieure et laissez retomber la lèvre correspondante... regardez-vous dans le miroir et... jugez du résultat.

\* \* \*

Le masque des très vieilles personnes édentées peut s'obtenir, plus ou moins bien, en rentrant aussi complètement que possible les lèvres dans la bouche.

De cette façon, l'émission de la voix (indépendamment de l'aspect du visage) est également changée, sans effort, dans le sens désiré.

\* \* \*



Des changements remarquables de la physionomie s'effectuent aisément en insérant, entre les dents et les chairs, des plaques de liège.

A l'intérieur des lèvres, sous le nez ou sous le menton, ou dans les joues, ce procédé donne d'excellents résultats. Il est facile, en apparence, mais en réalité difficile à supporter sans de nombreux essais.

### Différentes combinaisons de maquillage

Supposons que vous veuillez représenter un docteur « très conventionnel » :

- 1° commencez par le maquillage simple (page 14) ;
- 2° blanchissez les tempes et les sourcils ;
- 3° tracez les pattes d'oie (sans autres rides) ;
- 4° appliquez de fines moustaches grises, courtes ;
- 5° fixez une barbiche courte, grisonnante (forme carrée).

Vous aurez ainsi une « tête » excellente que vous pouvez compléter par des lunettes d'écaille.

Ce maquillage conviendra également pour un président de tribunal, un procureur général, etc...

Avec cette même « tête », portez un monocle, vous aurez un « banquier ».

...Vêtements : veston noir (bordé ou non) ou jaquette, pantalon fantaisie fines rayures, chaussures mollières noires, col rigide rabattu, cravate gris rayée.

...Pour le docteur : chapeau melon, noir.

...Pour le président : feutre noir, bords roulés.

...Pour le financier : (jaquette) haut de forme, guêtres blanches.

\* \* \*

En partant du même maquillage, supprimez moustaches et barbes, remplacez par des favoris « poivre et sel » et vous obtiendrez une tête de « notaire de province ». (Vêtements : redingote, col à coins cassés).

... ..  
J'insiste tout particulièrement sur le caractère « conventionnel », au point de vue théâtral, des différents modèles de compositions que je propose. Ce sont, en quelque sorte, des maquillages classiques.

Il va de soi que rien ne vous empêche, au contraire, de les modifier en y apportant la note de votre personnalité.

Dans la fine comédie moderne, d'ailleurs, il n'est pas toujours indiqué de se fier à des maquillages « conventionnels ». Vous pourrez avoir à représenter un jeune médecin, un banquier ou un homme d'affaires pour lesquels le maquillage simple (p. 14) s'impose. Et, dans ces cas, vous porterez tout simplement un complet de bonne coupe et de teinte sobre.

Si vous marquez au « sang de bœuf » les deux côtés du nez, près des yeux, la physionomie se durcira. Elle se durcira encore davantage si vous étendez, en plus, le sang de bœuf sur les arcades sourcilières (et paupières).

### Maître d'hôtel

1° Maquillage simple.

2° Légère couche de blanc pour souligner que les moustaches et la barbe sont rasées de près.

3° Bien creuser la ride sous le nez.

4° Favoris de la teinte de vos cheveux (ou de la perruque). Vêtements : habit (mais cravate noire).

Ce même maquillage, avec pantalon noir et gilet rayé, fera valet de grande maison.

Cette « tête » sera rendue plus jeune, plus vieille, « comique » ou « ridicule » ou « antipathique », etc., en suivant les différents conseils déjà exposés.

### Campagnards et marins

Actuellement, il y a, on le sait, beaucoup plus de villageois dont la tenue vestimentaire et l'allure générale non seulement égalent, mais dépassent le « standard » du citadin, que de paysans conventionnels, tels qu'on les représente encore souvent à la scène.

Il en est de même des marins d'aujourd'hui, des marins des paquebots, dont les chaufferies modernes sont alimentées automatiquement au mazout. Dès qu'ils revêtent des vêtements civils, ils ne se distinguent plus de ceux qui n'ont jamais quitté le « plancher des vaches », sauf qu'ils ont, comme les campagnards, le teint hâlé et sain.

Nous ne parlerons donc ici que des types conventionnels.



**FOND DE TEINT** : pour les paysans et pour les loups de mer, employez le Lit-K, mais, après son application, ajoutez quelques traits de rouge et de brun que vous étendrez ensuite soigneusement, pour bien les fondre au fond de teint afin que le tout présente un teint uniforme de peau hâlée et recuite. Sur les paupières, qui restent plus claires, vous laissez subsister le Lit-K, seul.

**LE PAYSAN CONVENTIONNEL** : s'il est jeune, il est souvent glabre... cheveux quelque peu en broussaille...

Plus âgé, les rides sont profondes (bien creusées au blanc), perruque « cheveux en brosse » et fortes moustaches tombantes.

Les vêtements seront évidemment appropriés à la situation, suivant que le personnage rentre des champs ou est endimanché.

S'il rentre des champs, il tombe sous le sens que le pantalon (qui peut être rapiécé) n'est pas repassé... La chemise ne sera évidemment pas blanche, mais, par exemple, en pilou rayé bleu... Les manches de la chemise seront retroussées sur les avant-bras... et ceux-ci seront passés au fond de teint, comme le visage, pour ne pas présenter au public un personnage à la figure hâlée... et à la peau des bras blanche!...

Le paysan qui travaille lui-même la terre est quelque peu voûté et possède une démarche assez lourde très particulière. Cette démarche s'obtient facilement en pliant TRÈS légèrement les genoux ; donc, les jambes ne doivent JAMAIS être complètement droites. Cependant, n'abusez pas, car le genou TROP plié, vous donnera l'allure d'un vieillard... ce qui ne sera peut-être pas l'effet que vous cherchez.

Retenez ces détails pour vous en servir à bon escient.

Quant aux chaussures (si la scène se passe aux champs) elles ne doivent pas être cirées... Saupoudrez-les plutôt, avant d'entrer en scène, d'un peu de poudre de riz ocre.

**LE MARIN CONVENTIONNEL** : il ne porte pas la moustache, mais une barbe en collier (que vous pouvez confectionner en crêpé, mais qu'il est toujours préférable de commander, en implantés, au perruquier).

La longueur des cheveux et la longueur de la barbe dépendent logiquement du temps passé en mer et... du genre du bateau...

S'il s'agit d'un bateau de pêche, et si le séjour en mer dépasse un ou deux jours, marquez au bleu l'emplacement des moustaches qui viendront rejoindre la barbe.

Si vous avez à représenter un officier de transatlantique, rien, dans le maquillage, sinon le teint hâlé, n'est spécifique à la profession.

Référez-vous aux indications de l'auteur pour les vêtements et, si ces renseignements manquent, l'étude du rôle vous éclairera certainement. Soumettez le problème à votre costumier de théâtre... et n'oubliez pas de lui signaler à quelle époque se passe la scène... Un marin de Surcouf n'est pas vêtu comme un matelot de la marine marchande belge !...

A chacun son métier. De même qu'il est recommandé de se fier à son parfumeur de théâtre et à son perruquier, dès qu'on les a jugés dignes de confiance, de même, il faut s'en remettre aux conseils du costumier aussitôt qu'il est question de vêtements d'époque et d'uniformes.

Un exemple : ne vous imaginez pas qu'une même soutane, seule, peut suffire à représenter un curé de village français et un curé de paroisse belge. Votre costumier vous prouvera, tout de suite, que certains détails (combien importants) sont spéciaux à chacun.

Mais, revenons à nos marins, et voyons la RACE du personnage que vous devez faire vivre à la scène. Est-ce un Norvégien ? Un Anglais ? Un Italien ? Un Français ?...

Si l'on peut admettre que les embruns ont donné à ces quatre marins le même teint, il n'en reste pas moins vrai que la couleur de la barbe et des cheveux change suivant la nationalité (toujours au point de vue conventionnel, s'entend).

Votre perruquier vous fournira donc barbe en collier et perruque...

blondes... pour un Norvégien,

rousses... pour un Anglais,

noires... pour un Italien ;

châtains... pour un Français.

...Les mêmes teintées, grisonnantes, si le personnage est âgé.

Comme pour le paysan, les rides, (si besoin est) sont creusées, mais, pour le marin, il faut éviter le blanc pur et se servir d'un blanc rosé.



Si le texte l'indique, ou si vous le jugez nécessaire, une allure spéciale s'obtiendra en « roulant » un peu des épaules... et l'on marchera en écartant QUELQUE PEU les jambes...

Cette allure s'accentuera encore si les genoux sont fléchis légèrement.

Prenez garde en « roulant » les épaules... n'exagérez pas... ne confondez pas l'allure d'un vieux loup de mer et celle très peu distinguée de certains individus que l'on désigne, précisément, par le nom d'un poisson de mer...

## Le nez

Indépendamment de la pâte à nez qui vous permettra d'obtenir des nez de toutes formes, vous pouvez obtenir de bons effets par le maquillage seul.

Ainsi, la base du nez, entre les yeux, pourra paraître déplacée suivant que vous descendrez ou monterez le sang de bœuf qui, commençant sous les arcades sourcilières et sur les paupières, rejoindra le nez PLUS OU MOINS HAUT SUR LES COTES, en laissant intacte la face du nez.

Un effet semblable est particulièrement remarquable chez les Asiatiques.

Par exemple, on s'imagine, à tort, que les yeux des Chinois sont quelque peu obliques. Or, leurs yeux sont rigoureusement horizontaux. Ils PARAISSENT obliques parce que le nez est « attaché » plus bas que chez les Occidentaux.

Pour obtenir cet aspect, dans des rôles d'Asiatiques, on trace donc des sourcils obliques et des traits obliques également, à l'extérieur des yeux, MAIS VOUS OBTIEN- DREZ UN EFFET PLUS MARQUANT ENCORE en faisant glisser le maquillage des arcades et des paupières vers les côtés du nez, de telle façon que son attache paraisse être descendue d'un centimètre.

Le fond de teint pour un Asiatique peut être du Lit-K, et, dans ce cas, n'employez pas de rouge pour la face ; mais il est préférable d'employer un fond de teint spécial, coloration citron, dont le numéro d'ordre change suivant les fabricants.

\* \* \*

Le nez peut paraître retroussé en appliquant sous les narines une couche de brun ou de sang de bœuf que l'on remontera un peu sur le bout du nez.

\* \* \*

Pour amincir le nez, on fait descendre sur ses deux côtés du brun ou du sang de bœuf (suivant la teinte mise aux paupières) que l'on estompe avant d'arriver aux ailettes.

\* \* \*

Un maquillage dur, se durcira encore en dessinant une simple ligne de blanc sur la face du nez.

Si cette même ligne de blanc présente un léger zig-zag, le nez paraîtra irrégulier suivant le tracé du blanc.

## Plaies et cicatrices

Les plaies se simulent aisément par un trait de carmin bordé de sang de bœuf.

Un effet saisissant est obtenu en fixant à la peau, par un peu de vernis, une bande de papier transparent et brillant (genre Sidac) de la dimension de la plaie désirée ; le papier sera préalablement passé, sur la face extérieure, au vermillon, et l'on teintera la peau de carmin. Les reflets du papier donneront l'aspect d'une plaie saignant encore. Les bords seront marqués de sang de bœuf.

\* \* \*

Les cicatrices seront figurées par un trait de sang de bœuf, bordé par du brun estompé.

## Transpiration

Bien que le cas soit assez rare, il est parfois nécessaire de donner l'impression au public (dans certaines entrées comiques de vaudeville, par exemple) que l'acteur transpire abondamment et qu'il a le « visage en eau »...

Cet effet est obtenu très facilement en appliquant au-dessus de votre grime (avec grande précaution pour ne pas délayer les teintes déjà appliquées) une très légère couche de vaseline.

L'inconvénient du procédé, c'est que, pour une rentrée en scène sous un aspect normal, l'acteur doit se démaquiller et rétablir un nouveau maquillage complet.



## Statues

Dans une comédie (scène de rêve, par exemple) ou dans une revue, un acteur peut être chargé de représenter une statue.

Postiches, perruques et habits sont ici d'un domaine trop déterminé pour que nous puissions en parler utilement.

Mais le fond de teint ?...

Incorporez du bleu à votre maquillage Lit-K (ou « citron ») et vous obtiendrez le ton verdâtre désiré.

Les paupières, rides, lèvres, seront ensuite soulignées au bleu seul.

Eventuellement, ce procédé vous permettra de créer un personnage hallucinant dans des œuvres d'épouvante, surtout si votre régisseur fait projeter sur votre visage, à votre entrée en scène, le classique rayon lunaire bleu.

## Les militaires

En principe, un militaire « conventionnel » aura la poitrine bien bombée, le torse raide, l'allure nette et les gestes francs, sans hésitation.

Etudiez bien sa manière de marcher, de tourner, de claquer les talons quand il se présente ou prend congé.

Ces quelques remarques vous permettront de présenter, même en vêtements civils, « un type militaire » qui sera immédiatement reconnu par le public.

La chevelure est toujours soignée, particulièrement aux tempes et dans la nuque ; à ces endroits, les cheveux sont assez courts.

Le parler (quand il s'agit d'un gradé) doit trahir l'homme habitué à commander... et à être obéi sans réplique.

Le teint sera hâlé et chaud (ajouter un soupçon de rouge au fond de teint et fondre le tout).

Les officiers modernes ne portent généralement pas la barbe en temps de paix, mais une petite moustache très soignée peut s'admettre.

Une forte moustache chez les adjudants « Scrongnieu-gnieu » et les sergents « La Terreur ».

Pour les militaires, dans les pièces d'époque, consultez votre perruquier pour les postiches et votre costumier pour les uniformes... et précisez l'année de la scène représentée.

Pour le « troupiier » moderne de vaudeville, une chevelure tondue aidera puissamment à l'aspect comique du personnage.

## Les ecclésiastiques

En se basant sur les différentes têtes étudiées, on trouvera aisément le maquillage approprié, en retenant qu'il ne faut jamais « charger » un tel personnage.

Sauf dans certains ordres nettement déterminés, il n'y a pas lieu de se servir de postiche... Par contre, la perruque est souvent nécessaire... Cependant, pour certains jeunes prêtres que vous jouerez avec vos cheveux naturels, n'oubliez pas la tonsure (une rondelle de toile fixée par du diachylon)

Si le dit personnage est incorporé soit à une comédie gaie, soit à un vaudeville, remarquez que le rire est presque toujours amené, non pas par le personnage en lui-même, mais par la situation à laquelle il est mêlé... souvent malgré lui...

Le jeune ecclésiastique est rarement porté à la scène, mais il est fréquent d'y trouver des vieux curés, des évêques ou des cardinaux.

Vouloir « charger » la note amusante de ces personnages (le cardinal de « Primerose » ou l'Abbé Constantin, par exemple) donnerait un très mauvais résultat et... indisposerait une grande partie du public.

Restez donc toujours dans la norme et tentez d'imiter l'onction des modèles que vous devez reproduire.

Ces personnages sont généralement âgés. Ne leur prêtez pas des mouvements trop vifs, ou une allure trop rapide. Ne leur imposez pas un « débit » précipité.

Et ne confondez pas « vulgarité » et « bonhomie » !... Ce n'est pas du tout la même chose...

Enfin, renseignez-vous auprès de votre costumier, non seulement au sujet des accessoires « signolant » votre personnage, mais encore concernant la manière de les porter et... de s'en servir...



## Pour vous engager à en savoir davantage...

Un comédien amateur monte en scène pour son plaisir..., mais aussi pour le plaisir des spectateurs.

Ces spectateurs ont acheté leurs places et, même (je devrais dire : surtout) si le spectacle est donné au profit d'une œuvre, ils ont le droit d'exiger un bon spectacle... Si ce dernier est mauvais, il y a tromperie... Et, en définitive, c'est l'œuvre qui souffrira du mécontentement du public.

Il importe peu aux spectateurs que les comédiens soient payés ou non... Ce qui les intéresse, c'est que ces comédiens soient, sinon des vedettes, tout au moins, « honnêtement » bons.

C'est rendre un mauvais service à une œuvre charitable que de lui fournir à titre gratuit une mauvaise représentation. Les spectateurs ont aidé l'œuvre en payant, parfois très cher, leurs billets d'entrée. En retour, ils s'attendent à en retirer une intéressante distraction. C'est humain et logique.

Je sais que, dans ce cas, le mérite de la bonne action revient surtout aux comédiens amateurs qui se sont dévoués (bien que ce dévouement soit, pour eux, UNE DISTRACTION, intelligente et artistique, certes, mais, avant tout, une distraction qu'ils ont librement choisie). Précisément, une bonne action n'est tout à fait méritoire que si elle atteint son but... Or, si la représentation est mauvaise, le public est indisposé et... l'œuvre que vous aidez en souffrira !... Alors?!?!...

La plus élémentaire des politesses exige que le comédien (amateur ou professionnel) ait le respect du public qui lui a fait l'honneur de se déplacer pour venir assister à la représentation... représentation dans laquelle le comédien interprète un rôle... Que le rôle soit grand ou petit, il doit être « défendu », et bien « défendu »...

C'est entendu, il existe des rôles QUI NE PARAISSENT PAS « intéressants »... Mais... cependant... le comédien les a acceptés, ces rôles... Alors?... Alors : qu'il les défende.

D'ailleurs, comment accéder à des rôles « intéressants »

si l'amateur ne met pas toute sa bonne volonté, tout son talent naissant, à défendre ceux qu'on lui a confiés ?... Il faut qu'on le juge à l'œuvre.

Qu'il montre donc ce dont il est capable!

Il ne faut cependant pas oublier qu'un régisseur intelligent doit compter avec le physique de ses interprètes et que, tout talent mis à part, il ne peut vraiment pas confier un rôle de jeune premier amoureux à un monsieur qui pèse cent kilos; de même qu'il ne peut distribuer à un jeune homme mince comme un fil un rôle exigeant une carrure athlétique!...

« Il y a des injustices! » me dira-t-on encore. « Le régisseur a ses préférés! »...

Soit, je veux bien l'admettre. Toutefois, je suis certain que, si le débutant a du talent... et s'il profite des leçons de l'expérience... il s'imposera à l'attention, bien plus vite qu'il ne le suppose.

Mais... Mais, ne surestime-t-il pas ses qualités? Est-il bien le comédien « accompli » qu'il s'imagine être ?...

Supposons que les Fées aient déposé LE TALENT dans votre berceau. Vous avez le don de comprendre un rôle, de l'extérioriser... MAIS, les Fées vous ont-elles donné aussi le don de la diction?... Vous ont-elles appris à connaître les difficultés de la langue française?... Vous ont-elles gratifié d'une voix suffisante?...

A quoi vous servira votre talent, si vous ne savez pas vous servir de votre voix?... et que les spectateurs du deuxième rang de fauteuils ne vous entendent pas ?...

Apprenez donc à parler pour que votre voix « porte »... et qu'elle reste naturelle... Ce qui n'est pas aussi facile que l'on pourrait s'imaginer!

A quoi vous servira votre talent et votre voix de stentor si votre diction est défectueuse?... puisque, si l'on vous entend, on ne vous comprend pas?

A quoi servira votre talent, votre voix et votre diction, si vous ne connaissez pas la prononciation exacte des mots, et que des spectateurs sourient de votre ignorance... ou de votre accent patoisant?...

Réfléchissez à tout cela avant d'affirmer que votre régisseur est injuste dans ses distributions...

Le régisseur de votre société serait peut-être heureux de vous aider de ses conseils si... si vous cessiez de vous enfermer dans votre tour d'ivoire!...



Et, si vos amis et vous, désirez fonder un cercle dramatique, choisissez, de préférence, un régisseur-metteur en scène plus âgé que vous, possédant une certaine expérience... et une certaine culture générale.

Il est possible, il est probable, qu'un tel régisseur ne vous prêtera pas ses services gratuitement. Dans ce cas, ne perdez pas de vue que votre « distraction librement choisie » est, pour lui, un travail... parfois un rude labeur...

Les cotisations de vos membres, les entrées à vos spectacles, vous permettront, éventuellement, de prévoir à votre budget cette dépense indispensable.

Si le régisseur choisi est un homme de métier, il est certain que cette « dépense » constituera un excellent placement pour votre cercle.

Au surplus, ne croyez pas que l'on peut, du jour au lendemain, s'improviser « régisseur » ou metteur en scène »....

L'accent régional, sauf dans les œuvres spéciales, n'est guère indiqué.

Pour s'en débarrasser (ce qui demande toujours un temps assez long... et une attention de tous les instants) rien ne vaut un bon professeur.

Et les Ecoles d'Art Dramatique qui sont à votre service ne sont pas coûteuses.

Si vous ne pouvez les fréquenter... si vous ne pouvez vous offrir un bon professeur... si votre régisseur, malgré toute sa bonne volonté, ne peut vous être utile sur ce point très délicat... alors... alors, il ne vous reste plus que l'autodidaxie...

Allez au théâtre « régulier » de votre ville, allez au cinéma parlant, et tentez, par vous-même, par une attention soutenue et par une comparaison constante, de vous débarrasser de votre accent régional. Ne tombez cependant pas dans ce travers fréquent : ne « fransquillonner » pas !

Piochez un bon manuel de prononciation ou, à défaut, consultez votre dictionnaire, bien qu'il ne soit pas toujours d'accord avec le premier. Tous deux vous indiqueront la prononciation généralement admise.

Voici une petite liste qui vous donnera quelques exemples des difficultés que vous pourrez rencontrer dans vos textes :

Orthographe exacte	Ne prononcez pas	Prononcez
Albatros	Albatro	Al-ba-trôss'
Albinos	Albino	Al-bi-nôss'
Alsacien (ne)	Allsacien (ène)	Al-za-cien (ène)
Artillerie	Arti-l'le-ril'le	Ar-tie-ri
Bienfaisant	Bien-fê-zan	Bien-fe-zan
Carrousel	Carou-cel	Carou-zel
Cinq francs	Cink' fran	Cin fran
Dégingander	Dé-ghin-gan-dé	Dé-jin-ghan-dé
Dix février	Diz' ou di février	Dice février
Dix francs	Diz' ni dice	Di fran
Dot (une)	Une do	Une dot'
Doubs (le, rivière ou départ.)	Le Doub's'	Le Dou
Echec (un) (un insuccès)	Un échè	Un échèk'
Encoignure	An-koua-gnure	An-ko-gnure
Etc...	Ek'cé-té-ra	Et'cé-té-ra
Fat (un)	Un fa	Un fat'
Faisan (un)	Un fêzan	Un fe-zan
Fratricide	Fra-ti-ci-de	Fra-TRI-ci-de
Gageure	Ga-jeu-re	Ga-ju-re
Gentiane	Jan-ti-an'	Jean-ci-an'
Gnome	Niome	Gh' nôme
Imbroglío	In-bro-gli-o	In-brô-lio
Jersey	Jèr-ssè	Jèr-zè
Machiavel	Ma-chia-vèl	Ma-kia-vèl'
Machiavélique	Ma-kia-vé-lik'	Ma-chia-vé-lik'
Magnat	Ma-nia	Magh'na
Monnaie	Monèye	Monè
Oignon	Oua-gnon	O-gnon
Persil	Pèrzil' ni pèrcil'	Pèr-ci
Pétiole	Pé-ti-ol'	Pé-ci-ol'
Paul	Pôl'	Pol'
Pauline	Po-line	Pô-lin'
Quadragénaire	Ka-dra-gé-nère	Koua-dra-gé-nèr'
Quidam	Ki-dame	Ki-dan
Questeur	Kès-teur	Ku-ès'teur'
Ressemeler	Ress'mèlé	Ressem'lé...
Saint-Ouen	Sin-Ou-an	Sin-toin
Satiété	Sa-tié-té	Ça - cié-té
Signet	Ci-niè	Ci-nè
Six pour cent	Si pour cent ni cize pour cent	Sice pour cent
Six francs	Siz' franc ni sice	Ci franc
Soulier	Sou-yé	Sou-lié
Souïllé	Sou-lié	Sou-yé
Stagnant	Staniant	Stagh'nant
Tranquille	Tran-ki-ye	Tran-ki-le
Transit	Tran-ssit	Tran-zit'
Xérès (vin de)	Gzé-rès	Ké-rèss



Quant aux liaisons... c'est la bouteille à encre... Pour « Les uns et les autres » on dira « Lè-zun-zé-lè-zôtre » ; par contre, pour « Les uhlands » on dira « Lè-ulan » !!!!!

Usez des liaisons... n'en abusez pas...

Et retenez que, là, aussi, il faut... apprendre...

R. H.

N. B. — L'auteur se tient à la disposition des comédiens amateurs pour tous renseignements complémentaires.

La correspondance est à adresser, avec un timbre pour la réponse, à M. René Hensenne, Boîte Postale, 113, Liège (Centre).

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Préface	
Index	5
Avant-Propos	7
Introduction	9
La boîte à maquillage	11
Liste d'articles pour la boîte à maquillage :	
d'un jeune premier	12
pour un comédien chargé des rôles de composition	12
Bâtons ou Tubes ?	14
Avant de vous maquiller	14
Maquillage simple	14
Mea-Culpa	17
Différentes « compositions »	18
Vieux beau distingué	19
Vieux beau ridicule	23
Vieux beau comique	23
Vieux beau antipathique	24
Têtes comiques	24
Sourcils	26
Pâte à nez	27
Dents	27
Pochard invétéré	28
Postiches	28
Travail du crêpe	29
Des cheveux, de la perruque et du front	30
Les lèvres	32
Différentes combinaisons de maquillage	34
Maître d'hôtel	35
Campagnards et Marins	35
Le nez	38
Plaies et cicatrices	39
Transpiration	39
Statues	40
Les militaires	40
Les ecclésiastiques	41
Pour vous engager à en savoir davantage	42



---

---

Achévé d'imprimer  
le 3 août 1944  
sur les presses de la  
Société  
**LES EDITIONS DE LIEGE**  
S. P. R. L.  
pour le compte des  
**Editions Maréchal**  
Imprimé en Belgique.  
Autorisation n° 10380

---

---

POUR TOUS VOS

**Costumes, Perruques,  
Articles de Maquillage**

adressez - vous au

**COSTUMIER**

**Robert REMACLE**

Rue Surlet, 30

**L I È G E**

TÉLÉPHONE 139.13

R. C. L. 18.400 -- C. C. P. 1909.27

*Fournisseur spécialisé des Cercles*

◆ *dramatiques de Belgique* ◆







